Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 13-14: **Discours critiques**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le **manège** de la critique

MIX & REMIX

Dans le rythme bimensuel d'une revue, l'été marque un bref moment de suspension. L'occasion pour ses rédacteurs de prendre le temps de l'introspection, de l'analyse critique d'une production soumise à la livraison périodique. Et pour ses lecteurs, si tout du moins ils nous accordent leur patience et leur disponibilité, celle de l'accompagner et de l'enrichir par leurs répliques.

D'où le désir de consacrer ce numéro à quelques discours critiques traitant de l'architecture, notamment sous l'angle de ses rapports avec le texte littéraire. Avec l'aspiration d'éclairer, pour ses auteurs comme pour le lecteur, les intentions et les visées de ce chantier particulier qu'est la critique architecturale, quand elle s'énonce au sein d'une revue traitant également de thèmes de l'ingénierie, de la technique et de l'environnement naturel.

Cette réflexion débute par une image, choisie pour figurer en couverture. Il s'agit d'une gravure provenant d'un ensemble intitulé « Le manège royal », publié par Antoine de Pluvinel de la Baume en 1613. Elle montre en arrière-plan les écuries des Tuileries, œuvre à laquelle contribue l'architecte Philibert de l'Orme. Elle subit de notre part un recadrage, un glissement de la citation exhaustive d'une œuvre du passé vers notre présente interprétation, qui en modifie le sens. Elle met en évidence un rapport métaphorique entre la raison du maître d'équitation Pluvinel – dont la badine marque l'autorité de l'enseignant – et le naturel du cheval, dont il projette de géométriser le mouvement. Sur la gauche, on n'aperçoit que la jambe droite du cavalier ; une inscription nous apprend qu'elle appartient à un roi.

La disposition du bandeau de titre souligne deux regards. Celui du dresseur est sévère, il semble s'adresser au cavalier, laissé hors-cadre. L'œil du cheval vise une direction différente de celle que, conjointement, dresseur et cavalier lui indiquent de suivre : cherche-t-il un chemin de fuite ? Prend-t-il un spectateur à témoin ? L'image complète (voir page 3) est seule capable de nous renseigner : il surveille un second maître d'équitation, dont la longue cravache approche ses postérieurs.

Il reste, pour l'interprète, à distribuer les rôles de sa métaphore : un maître d'équitation comme architecte, un autre comme ingénieur, tous deux cherchant à donner à la nature – incarnée par le cheval – une discipline géométrique, une grâce et une utilité au bénéfice d'un roi cavalier, le commanditaire. On s'aperçoit alors que le cadrage a pour effet de focaliser l'interprétation, de lui donner une emphase partiale que d'autres cadrages, puis le retour à une vision d'ensemble permettent d'éclairer.

Arrivé à ce point, le lecteur réalisera qu'il vient d'effectuer plusieurs allers-retours, du texte à l'image, de l'image au texte. Qu'il aura pour cela plié et redéployé sa revue. Qu'il sera donc dans une disposition d'esprit susceptible de le faire entrer dans le manège, entre textes et architecture, où nous l'invitons à virevolter dans les pages qui suivent.

Francesco Della Casa